



nom du musée : **Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes**

adresse internet :

téléphone : 01 41 18 18 74

propriétaire des collections : Ville de Suresnes

gestion du musée : Ville de Suresnes

volume des collections : **6900 biens dont 5054 ont été récolés au 31/10/2012**

date de validation du PRD : 29/11/2010

Créé en 1926, le premier établissement est conçu comme un musée d'histoire locale, avec une section folklorique, liée au passé viticole de la ville, et une présentation historique de la ville jusqu'au début du 20^{ème} siècle.

L'arrivée en 1996 d'un conservateur du patrimoine est l'occasion de rédiger un projet scientifique et culturel et de lui donner une véritable identité « l'urbanisme social des années 20-30 » et de l'inscrire dans une réflexion globale menée en Ile-de-France sur le concept de musée de ville autour d'une problématique particulière : l'agglomération parisienne. Fermé depuis 1998, pour rénovation, sa réouverture est prévue au printemps 2013 dans l'ancienne gare ferroviaire Suresnes-Longchamp.

Le MUS retrace l'histoire de l'évolution urbaine, économique et sociale de la ville privilégiant la période de l'entre-deux-guerres à travers une collection riche d'estampes, dessins, photographies, cartes postales, affiches ...ainsi que d'objets issus du patrimoine industriel. Il conserve aussi une importante documentation iconographique sur les principales réalisations architecturales de cette époque : **Cité-Jardins, école de plein air, lycée Paul Langevin, crèche Darracq...** à laquelle viennent s'ajouter des témoignages oraux, des maquettes et des objets liés à la vie quotidienne au sein de ces équipements.

Le récolement décennal au MUSEE d'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES

1 – Un musée en chantier

Le MUS vit à l'heure actuelle une profonde mutation en vue de son ouverture dans l'ancienne gare de Suresnes-Longchamp construite en 1886-1889 sur la ligne des Moulineaux.

En novembre 2008, a été désignée l'équipe de maîtrise d'œuvre. Les travaux de réhabilitation et d'aménagement sont en cours de réalisation. D'une surface totale d'environ 1300 m², le musée est composé de l'ancienne gare réhabilitée et d'une extension contemporaine au rez-de-chaussée. La nouvelle programmation des collections, répartie en sept séquences, se déploie sur deux niveaux de l'ancienne gare. Une muséographie contemporaine propose objets et documents iconographiques complétés par des multimédias (bornes et dispositifs interactifs, films, diaporamas, témoignages, borne olfactive...)

Les collections du musée, conservées dans les réserves, ont trait au patrimoine historique et ethnographique de Suresnes : estampes, dessins, photographies, manuscrits, peintures, sculptures, outils de vigneron et d'agriculteurs, objets industriels, mobiliers, maquettes... Le musée conserve également un autre fonds méconnu mais important lié à « l'histoire politique et sociale européenne, du Second Empire à la Troisième République ». Ce fonds, légué à la ville en 1936 par Xavier Granoux, collectionneur et membre de la société historique de Suresnes, est constitué d'insignes, monnaies, portraits charges, affiches, journaux anciens, cartes postales...

Actuellement les collections sont réparties sur trois sites : un bâtiment-passerelle au dessus d'une avenue très fréquentée et où sont également situés les bureaux, et deux annexes. Un déménagement et un regroupement des collections sont prévus en 2015-2016 dans des réserves externalisées situées dans le rez-de-chaussée bas de la salle des fêtes.

Le plan de récolement décennal des collections a été rédigé en prenant en compte la future réouverture du musée et l'installation des nouvelles réserves. Il a été approuvé par le conseil municipal du 29 novembre 2010 et s'inscrit dans un projet plus vaste, celui du chantier des collections. Ce dernier s'inscrit dans un contexte bien précis, d'une part le transfert d'une partie des collections vers le futur musée et d'autre part vers les nouvelles réserves externalisées.

Le projet de réserves ayant été décalé de 2013-2014 à 2015-2016 pour des raisons budgétaires le postulat de départ pour la réalisation du chantier des collections et du récolement a été de les faire dans nos locaux actuels avec les contraintes que cela comporte notamment en terme d'espaces.

Plusieurs étapes préliminaires ont donc été nécessaires pour la réalisation de ce chantier : mettre en œuvre le réaménagement de la passerelle ainsi que le rangement et le regroupement des collections par typologies et formats. Dans ce contexte, le musée a dû faire l'acquisition de plusieurs équipements et fournitures nécessaires à la bonne conduite de ce chantier.

Le plan de récolement a donc été réalisé parallèlement aux différentes étapes décrites ci-dessus mais aussi en lien avec l'avancée des travaux du MUS. La première campagne de récolement a ainsi été consacrée aux 160 objets et

documents iconographiques inscrits dans la programmation du futur musée. Les documents utiles à la réalisation des dispositifs multimédias présents dans le futur musée (photographies, cartes postales, estampes) ont été intégrés dans la deuxième campagne. Les trois campagnes suivantes programmées sur l'année 2012-2013 seront dédiées aux objets petits et moyens formats contenus dans les réserves. La sixième campagne sera réservée aux arts graphiques non conditionnés et enfin la dernière campagne à l'une des annexes pour laquelle il est nécessaire d'assurer des conditions environnementales saines et un état matériel connu et stable pour l'ensemble des objets qui y sont conservés tout en garantissant et une prise de risque minimum d'altération, ce qui n'est pas forcément le cas aujourd'hui.

Ce plan de récolement bien que pensé en fonction du chantier des collections a toutefois été légèrement modifié afin de s'adapter aux contraintes de temps ou d'espaces apparus en cours d'opérations.

2 – La chaîne opératoire

En 2010, une mission d'assistance technique de restaurateurs et de techniciens en conservation préventive a permis à l'équipe du musée d'initier le chantier des collections. Parallèlement à cela, l'équipe a pu bénéficier d'une formation auprès de restaurateurs pour la réalisation de différentes opérations : marquage, dépoussiérage, conditionnement sur mousse creusée, désinsectisation par congélation... Une fois le réaménagement des salles de la passerelle et la création d'un espace de travail adapté, qui garantissent à la fois la sécurité des objets et des agents, tout était opérationnel pour permettre la mise en œuvre du chantier.

Dans un premier temps, les objets sont transportés sur la table de travail. Ils sont dépoussiérés, puis mesurés et les différentes inscriptions qu'ils comportent sont relevées. C'est alors l'occasion de faire un constat de l'état de conservation. Ils sont ensuite mesurés et photographiés. Dans un second temps, les informations sont reportées dans le logiciel de gestion des collections, les fiches d'inventaire sont complétées et les recherches nécessaires sur l'auteur, ou la fonction de l'objet sont réalisées. Les photographies documentaires sont intégrées à la fiche.

Le récolement est effectué à ce moment grâce au module du logiciel de gestion permettant une informatisation rapide dont l'acquisition en 2010 a été essentielle pour le démarrage du chantier des collections.

L'objet est ensuite marqué si besoin, reconditionné et rangé sur les rayonnages respectant un ordre de classement et de rangement en fonction du domaine de conservation, des formats...

Afin d'optimiser l'espace et de préparer le transfert des objets vers le futur musée et dans les nouvelles réserves, il a été décidé de conditionner dans des bacs gerbables et dans de la mousse creusée certaines typologies d'objets. Chaque bac est ensuite numéroté, cette information est bien évidemment reprise dans la fiche correspondante à chaque objet dans le logiciel de gestion des collections. Dans la mesure du possible, une photographie des objets présents dans le bac et leur numéro d'inventaire sont également collés sur les surfaces extérieures afin d'en limiter la manipulation. En effet, ce rangement a de nombreux avantages mais comporte aussi des inconvénients : une fois gerbé, l'accès aux objets se trouve limité pour les bacs situés en bas de la pile. Le conditionnement d'objets lourds ou fragiles comme les flacons à parfums et l'ensemble de la collection de cosmétiques illustrant les usines de parfums Coty, Worth et Volnay, ainsi que la collection de postes de radio, a été confié à des techniciennes en conservation préventive expérimentées permettant ainsi à l'équipe d'acquérir les compétences et les bons réflexes.

Le récolement intégré dans le chantier des collections est assuré par une équipe composée de trois personnes dont une a plein temps et ce sous l'autorité de la responsable des collections.

Malgré cette équipe réduite, le bilan est positif, le chantier des collections progresse et quatre campagnes de récolement ont déjà été réalisées et 5054 objets sur les 6900 que comporte l'inventaire ont déjà été traités.

Ce chantier des collections va continuer en 2013 avec le reconditionnement des collections d'arts graphiques et le réaménagement de l'une des annexes. Enfin, deux nouvelles campagnes sont prévues et nécessaires pour terminer le récolement du MUS.

3 – Valorisation des données du récolement

Le récolement, obligation légale des Musées de France, a permis une meilleure connaissance des collections. Couplé avec le chantier des collections, il a permis aussi de rationaliser l'espace consacré aux réserves et d'acquérir un mode opératoire performant. Souvent perçu comme une contrainte, il a été rapidement exploité dans la future muséographie du musée (choix des œuvres, création de multimédias...).

Il a permis de rendre accessible au plus grand nombre une sélection d'objets et de promouvoir le musée avant même son ouverture. Depuis début 2011, un travail de versement des notices d'inventaires sur la base de données Joconde a été engagé. Cette sélection d'objets est enrichie régulièrement au fur et à mesure de l'avancée du récolement et des négociations de cession de droit. Cette mise en ligne sera très prochainement couplée à la création d'un site internet propre au musée, conçu autour d'un portail spécialisé sur les collections du musée.

Cette redécouverte des collections, pourra également être mise en valeur dans la future borne de consultations des collections à l'entrée du MUS, dans le centre de documentation et à l'occasion d'organisation d'expositions temporaires dans la salle prévue à cet effet dans le futur musée.

Le MUS vit ces dernières années une profonde mutation pour devenir un musée moderne, ouvert à tous les publics. Le récolement participe à cette mue qui ne serait pas possible sans le travail des membres de l'équipe et plus spécialement celle chargée des collections et du récolement que je remercie. Leur travail est ainsi valorisé à travers Internet et dans quelques mois dans l'exposition permanente et les expositions temporaires du MUS.